

**L'Exemple**

L'exemple, c'est l'acte de la volonté et l'exécution des sentiments du cœur; c'est le guide qui nous conduit dans les sentiers de la vertu, ou dans le chemin de la perdition; c'est l'accomplissement des faits démontrés par la parole et l'instrument secondaire qui occasionne le mouvement et l'action. La parole impressionne l'esprit où elle prend germe; l'exemple est le complément qui produit l'effet.

Dans un champ aride et des séché, l'engrais propice en est le puissant auxiliaire; il en est ainsi de l'esprit qui se transforme et s'ennoblit selon les salubres exemples qu'il reçoit. Il résulte donc de là que le devoir indispensable de ceux qui nous prêchent la modération, la persévérance, l'humilité, l'union, la paix, la concorde, le patriotisme, soit toujours marqué au coin de la sincérité; et qu'ils nous prouvent par leur exemple plutôt que par leur paroles les principes qu'ils veulent imprimer dans notre esprit.

Feuilletez l'histoire du monde, et vous verrez que ses pages sont remplies des beaux exemples que nous ont montrés ceux qui aujourd'hui sommeillent tranquillement dans la tombe. Oui, dans l'histoire brillent comme ces globes lumineux qui décorent le firmament des exemples de patriotisme, de loyauté, de courage, de foi, de religion et de persévérance qui nous instruisent à être nous-mêmes des citoyens braves et patriotes. Prenons les actes les plus noirs, les plus iniques, les plus cruels qui aient jamais été enregistrés dans les annales du monde; ceux des persécuteurs des chrétiens qui vivaient dans les premiers siècles de l'Église; nous y lisons que des milliers de fidèles étaient égorgés, éventrés et crucifiés, parce qu'ils refusaient de se faire apostats. Ah! voilà des exemples admirables et salutaires que nous montrent plus clairement que ne peut le faire la parole que nous devons aimer davantage notre sainte religion. Viennent ensuite les exemples de nos grands et illustres capitaines français sur les champs de bataille, pour nous inspirer de ces sentiments de loyauté pour notre pays natal, de courage et de persévérance dans les travaux qui nous obéissent sans cesse.

Les efforts que font les Boers, peuple brave et courageux, qui combattent si vaillamment pour conserver leur liberté et leur indépendance ne nous montrent-ils pas encore l'exemple dans toute sa grandeur? Citons encore l'exemple que présentent les Indiens, ce pauvre peuple des bois, qui n'hésitaient pas d'offrir leurs semblables en sacrifice, croyant par là obtenir le pardon de leurs péchés, ou le succès dans la chasse, et le dévouement des victimes elles-mêmes marchant bravement à la mort pour le bien de leur tribu. Ah! combien de pages pourrait on remplir de tels exemples que les siècles nous ont transmis. Qu'il suffise d'en mentionner un autre qui est pour nous le plus beau, le plus frappant, le plus patriotique de tous ceux que nous avons considérés jusqu'ici—celui que nous ont montré nos ancêtres de 1755 et 1758. Nous les voyons, ces aïeux, préférer les punitions les plus ennuyées, les plus cruelles—l'exil—plutôt que de mépriser les leçons salutaires qu'ils avaient reçues de la vieille France, en prêtant le serment

d'allégeance au roi d'Angleterre. C'est là l'exemple de loyauté qui nous apparaît dans toute sa grandeur. Ne le laissons pas dégénérer en nous; nourrissons-le par la pensée, par nos paroles et nos actes; suivons-le dans tous ses détails, afin que nous puissions montrer à la jeunesse d'aujourd'hui qui sera la main dirigeante de demain les doux souvenirs qui embrasent notre cœur pour la mère-patrie, et surtout de leur prouver l'amour que nous avons pour notre belle langue française. Parlons cette langue devant nos enfants; ne négligeons rien pour leur en faire comprendre les beautés et la sublimité, et nous leur aurons certainement donné l'exemple le plus beau et le plus salutaire.

Maintenant considérons le revers de la médaille. Qu'est-ce qui a souillé la terre, par sa présence? Qu'est-ce qui a fait disparaître toutes les bonnes leçons que nous ont données les philosophes? Le signe prédominant qui a produit tant de massacres, de scandales et d'injustices, c'est l'exemple du mal, l'exemple qui nous mène à la perdition. A quoi bon, par exemple, pour une personne, quelque éminente qu'elle soit, d'exercer tous ses pouvoirs oratoires, de faire gronder sa voix comme le tonnerre contre les vices, si elle ne met pas elle-même en pratique, par l'exemple, ce qu'elle nous prêche? La parole, quelque forte qu'elle soit, ne l'est pas encore autant que l'exemple.

Celui qui prêche contre l'intempérance—le pire de tous les vices—qui montre les suites fâcheuses qui en résultent—la pauvreté, la misère, la mort même,—et qui, après toutes ses admonitions, s'achemine vers le cabaret, démontre jusqu'à l'évidence que ses paroles chalenreuses, pleines de sentiments pour le bien être de l'humanité, n'étaient pas marquées au coin de la sincérité, qu'elles ne venaient pas du cœur. Le père qui prêchait à ses enfants la paix et la concorde; l'horreur que l'on doit avoir pour l'alcool, va, lui aussi, après le dernier mot, se quereller, porter la désunion et la discorde partout où il se présente; il blasphème, il se laisse aller à une colère qui le maîtrise et de là va vider la coupe; celui-là, foule aux pieds par son mauvais exemple les principes qu'il voulait enseigner. La mère de famille qui, prêchant à ses filles l'économie dans le ménage, la nécessité du travail, l'importance d'une bonne conduite, la prudence de se vêtir selon ses moyens, se fait en même temps un plaisir d'agrir d'une manière incompatible à ce qu'elle enseigne; qui gaspille les écus de son mari sur des parures coûteuses; qui patronne les bals, les théâtres, fait plus de tort à ses enfants par son mauvais exemple que tout le bien qu'ont pu produire toutes ses paroles.

Le général, sur le champ de bataille, en apercevant l'ennemi, fait une harangue impressionnante à ses soldats; "Soldats, jetez vos regards vers l'occident, et qu'apercevez-vous? L'ennemi a traversé nos frontières; il s'est dérangé vers notre ville, avec l'espoir de le détruire. Mais consolez-vous: son nombre est faible, tandis que le notre est fort. La famine visite déjà ses rangs redoutables, tandis que nous avons en abondance. Préparez-vous à combattre en courageux soldats, et à mourir en braves, que votre devise soit la victoire ou la mort. Souvenez-vous que vos ancêtres, ont combattu sur ce

même champ; qu'ils ont versé leur sang pour cette même cause. Montrez aujourd'hui, que vous êtes dignes d'eux. Vous serez amplement récompensés par les richesses de son butin. Je me fis donc à vous, braves et fidèles serviteurs." Quand le son du tambour et le bruit des armes se font entendre, voi à notre brave capitaine qui prend la poudre d'escampette, laissant derrière lui ses soldats, qui sont prêts à combattre jusqu'à la mort, pour la patrie. Voilà l'exemple d'un lâche, qui ne nous montre pas le courage, la loyauté, le patriotisme, dont nous devons toujours faire preuve dans une juste cause. S'il avait prononcé les paroles, que La Rochejaquelein prononça au paysans du Bocage soulevés contre la tyrannie révolutionnaire: "Si j'avance suivez moi; Si je recule tuez moi; si je meurs vengez moi," la confiance de ces soldats, dans les paroles de leur commandant, aurait été inébranlable. Ils auraient combattu avec plus de sang froid, en voyant le chef à la tête.

Ne nous laissons pas être l'outil de tout ce que l'oreille entend et l'œil contemple, mais suivons seulement les exemples les plus nobles et les plus avantageux, afin que nos descendants soient convaincus que nous n'agissons pas contrairement à ce que nous voulons enseigner, mais que nos paroles sont sincères; qu'elles viennent du cœur, et que c'est notre désir qu'elles prennent de fortes racines dans l'esprit de nos enfants afin d'en faire de bons, braves, honorables et honnêtes citoyens.

AMICUS

**No 3—UNE SURPRISE**

On est agréablement étonné de l'effet bienfaisant d'une simple dose de BAUME RHOMAL sur la gorge enflammée.

**STRONG AND VIGOROUS.**

Every Organ of the Body Toned up and invigorated by



Mr. F. W. Meyers, King St. E., Berlin, Ont., says: "I suffered for five years with palpitation, shortness of breath, sleeplessness and pain in the heart, but one box of Milburn's Heart and Nerve Pills completely removed all these distressing symptoms. I have not suffered since taking them, and now sleep well and feel strong and vigorous."

Milburn's Heart and Nerve Pills cure all diseases arising from weak heart, worn out nerve tissues, or watery blood.

**PROFITEZ EN**

Envoyez votre nom et votre adresse avec 15c au journal musical Le Passe Temps, boîte postale 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er novembre 1901 au 1er février 1902, comprenant le commencement d'un joli feuilleton, Une part de bonheur, 22 chansons, 7 morceaux de piano, 2 morceaux de violon ou mandoline, une foule d'articles intéressants et un catalogue de musique et librairie.

**Hotel Bernard**

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable  
Theo. Bernard  
Tignish PROP

Oct 12 - 6m.

**RHEUMATIC WEATHER**

Is now at hand. Ed rains bring Rheumatism and Sciatica, if you suffer from either of these troubles, we recommend

ANDREWS RHEUMATIC CURE. It has now been used for nine years with very great success. BARK, GERRIES, HERBS and LEAVES in their primitive form make up the composition of ANDREWS Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for \$1.25. Ask your Dr. or write us.

Prepared only by  
**J. A. GOURLIE,**  
Prince-County Drug Store  
SUMMERSIDE

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in  
**DRY GOODS**  
**HARDWARE**  
**BOOTS & SHOES**  
**FINE**  
**GROCERIES**  
And Fine  
Supplies

**AT TIGNISH and ALBERTON**

We have just opened a full and complete stock of **NEW GOODS.**

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic.

We invite in tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside OR

Charlottetown.

**ETES-VOUS SORD? DE BOURDONNEMENTS?**

TOUS LES CAS DE

**SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT**

par notre nouvelle invention. Les bourdonnements de naissance seuls sont incurables.  
**LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.**

VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT:  
CHICAGO le 2 Juillet, 1901.  
Messieurs, — J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami m'a recommandé votre institution.  
Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympanes, de concert avec vos autres remèdes m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi. Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.  
J'aurais soin de vous recommander partout.  
Bien à vous,  
J. DELMOTTE.  
EXAMEN ET CONSEIL, GRATIS.  
**VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS**  
à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez votre occupation habituelle.  
**INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 508 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.**

**HO! HO!!**

**For XMAS!**

This is the season for buying Confectionery and XMAS presents.

I have an assortment which cannot be beat.

CHOCOLATE FROM 25cts. to 50 per lb

Some very pretty boxes of chocolate in one lb and half lb— just the thing for Presents.

All kinds toy candies and Penny Goods.

Fruits of the Season

Spanish Crapes at 20cts per lb.  
Nuts, Walnuts Almonds, Brazil Filberts and Peanuts for baking purposes. I have walnuts and Almonds already shelled.

Silverware, China-ware, Glassware and Jewellery just arrived.

**Alberton Fruit & Confectionery Store,** Next door to the Bank.  
**W. J. Crockett**

**TIGNISH DRUG STORE.**

You have heard about Joseph McKevitt, the Blind newsman who runs the newstands under the "L" station at 66th and Columbus avenue, New York—McKevitt may be able to sell newspapers and magazines, but McKevitt could not sell Drugs.

A man to sell Drugs must have his eyes opened.

Prescriptions filled night and day.

Dispensing clerks must be wide awake and see and know what they are doing.

Fresh Importations every week.

Drugs obtained at the Tignish Drug Store are reliable. Put up by experts and prices just right.

**CHAS. DALTON, PROP.**